**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 22 (1934)

**Heft:** 421

**Artikel:** Les effets du chômage sur les enfants et les adolescents

**Autor:** Delachaux, V.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-261435

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

l'apprendre par cœur, ce qui lui permet de ne pas quitter des yeux ses auditeurs; mais il est difficile de donner à un discours appris un caractère de naturel et de spontanéité — les auditeurs lui en veulent de s'écarter du naturel.

La troisième méthode est aussi la plus fréquemment employée: l'oratrice apparaît devant son monde toute pleine de bonnes intentions et d'idées générales sur son sujet et elle espère en une inspiration bénie qui lui permettra d'extraire d'un tel matériel un discours vraiment bon. On pourrait qualifier ce procédé de foi sans travail, et cette foi aboutit presque invariablement à l'insuccès.

La méthode la meilleure, celle qui donne des résultats satisfaisants, c'est la préparation très soignée des grandes lignes du discours. Ce schéma, cette construction, étant aussi bien fixés dans l'esprit de l'oratrice, elle pourra développer ses idées et aligner ses raisonnements sans autre guide qu'une petite carte où sont énoncés les jalons de son exposé. C'est la bonne manière, non seulement de parler avec suite, mais encore d'exprimer des pensées et des faits de façon à ce qu'ils impressionnent favorablement le public.

C'est en parlant qu'on apprend à parler! Une bonne méthode, pour une novice, c'est de répéter plusieurs fois le même discours dans des villes différentes ou devant des auditoires renouvelés. Des orateurs devenus célèbres sont arrivés à la notoriété par l'incessante répétition, tel Patrick Henry qui aurait fait le même discours cent fois devant cent auditoires différents avant de subjuger une cent et unième fois les sénateurs de l'état de Virginie!...

Nous ne pouvons toutes être oratrices distinguées, mais à force de pratiquer cet art avec persévérance et intelligence, toute femme appelée à parler en public peut être assurée de remporter quelque succès.

Ruth Bryan Owen.
*(Ambassadrice des Etats-Unis à Copenhague)*

*(Traduit librement de* The Independant Woman, *par* J. V.).

a des sections partout, la Suisse romande s'en tient obstinément à l'écart; la section de Neuchâtel y est seule de son espèce; et c'est l'une de ses déléguées à l'assemblée de Berne, Mlle Wittwer, qui lui a exposé le projet en question. Ainsi, non seulement son auditoire a été mis au courant d'affaires professionnelles très importantes, mais encore il pris une leçon concrète d'instruction civique: c'est tout un groupe de femmes qui comprennent désormais le mécanisme d'une loi qui les régit. Ne serait-ce donc pas un devoir des suffragistes romandes, que de provoquer la formation de nouvelles sections?

D'ailleurs, les couturières romandes ne pourront plus rester dans leur splendide isolement, du jour où les examens de maîtrise, devenus obligatoires, seront organisés par l'U. F. A. M. avec un jury nommé par elle. Leur activité professionnelle en sera vivffiée aussi, soit par des cours spéciaux de perfectionnement, soit par des voyages d'études professionnelles, auxquels les sections trouvent toutes grand plaisir et profit.

Emma Porret.

# Figures de Femmes

## Frida Perlen ; Hedwig Heyl.

D'Allemagne nous arrive la nouvelle du décès de deux femmes qui ont tenu une place en vue dans le mouvement féministe organisé: Frida Perlen et Hedwig Heyl.

La première fut une pacifiste de fortes convictions, qui mit sans hésiter sa vie au service de ses idées. Son activité date surtout de la période de la guerre, qui la poussa à se consacrer tout entière à la cause de la paix: n'avait-elle pas perdu un de ses deux fils sur le front, et le second ne lui était-il pas revenu mutilé? Avec toute l'ardeur de son cœur généreux, elle participa dès lors à toutes les manifestations pour la cause de la paix, les suscitant, les encourageant, les défendant infatigablement par la parole et par la plume. Fondatrice de la Ligue Internationale de Femmes, l'une des organisatrices du grand pétitionnement en faveur du désarmement, elle vécut avec enthousiasme la journée du 6 février 1932 à Genève, quand ces pétitions furent remises à la Conférence du Désarmement; elle contribua aussi grandement au succès de la Conférence de Francfort de la Ligue Internationale de Femmes contre la guerre chimique. Israélite et pacifiste, elle avait quitté l'Allemagne pour la Suisse, où elle vécut ces derniers mois, mais la maladie l'avait ramenée l'automne dernier dans son pays, où elle vient de succomber à une crise cardiaque.

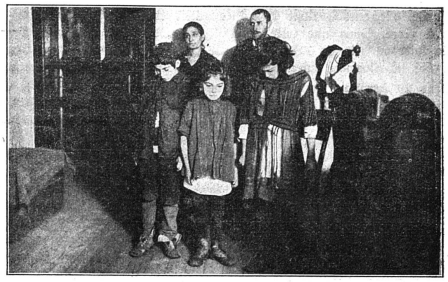
Tout autre fut l'activité d'Hedwig Heyl, décédée à Berlin dans sa 84me année, et qui, dans le pays par excellence de la science ménagère, a fait plus que toute autre pour développer celle-ci et en faire comprendre les avantages à toutes les femmes. Mariée de bonne heure au directeur d'une grande fabrique, Mme Heyl se rendit vite compte que, seule l'ignorance en cette matière empêchait tant de femmes d'ouvriers de tenir leur ménage de façon économique et de créer un véritable foyer à leur mari et à leurs enfants: aussi prit-elle l'initiative de la création d'écoles de ménage et de jardinage qui furent les premières en leur genre, puis de la publication de manuels domestiques, et enfin de la popularisation de ces recherches scientifiques sur la valeur nutritive des aliments si fort à la mode. Aussi avait-elle pu mériter son surnom de « la première ménagère de Berlin »! et il ne faut pas oublier que, pendant la guerre, ses connaissances avaient été mises à contribution pour assurer à la capitale une alimentation à la fois économique et rationnelle. C'est sans doute aussi à ce titre qu'elle avait été élue membre du Conseil municipal de Charlottenburg — au temps où, en Allemagne, les femmes siégeaient encore dans les Conseils municipaux!...

Deux femmes vaillantes, capables et dévouées, dont nous nous devions d'évoquer le souvenir et de saluer la mémoire.

M. F.

# Les effets du chômage sur les enfants et les adolescents

Trois enquêtes du plus haut intérêt faites en Autriche, en Grande-Bretagne et en Pologne, par les soins de l'Union Internationale de Secours aux enfants.[1] (Le premier fascicule, traitant de l'Allemagne, des Etats-Unis, de la Belgique et de la Suisse, a déjà été analysé dans les colonnes du *Mouvement Féministe.)*



*Une enquête faite sur 443 familles polonaises a montré que 131 ne possédaient que ce qu'elles avaient sur le dos, 200 pouvaient changer de linge une fois, et 10 seulement, trois ou quatre fois !*

*Cliché U. I. S. E.*

Le sujet est d'une actualité indéniable, terrible en ses tableaux, poignant par les récits que font de leur misère quelques jeunes Polonais, indiciblement déprimant, parce que le lecteur réalise la presque impossibilité de nourrir tous ceux qui ont faim. Et aussi quelque peu réconfortant par les œuvres d'entr'aide suscitées par une situation si tragique.

En Autriche, en Grande-Bretagne, en Pologne comme partout ailleurs, les effets du chômage sur la jeunesse sont envisagés comme un problème social et psychologique d'une importance extrême et sont étudiés sous les angles suivants: répercussion sur la santé du corps, maladies résultant du chômage des parents, alimentation, vêtements, habitation, hygiène et propreté, démoralisation, remèdes à apporter et mesures déjà prises, etc.

Dans les trois pays, il est prouvé que les jeunes souffrent grandement du chômage de leurs parents; en Autriche, le nombre de ces jeunes est évalué à 230,000; en Grande-Bretagne, en 1932, 112 ‰ des écoliers sont sous-alimentés ; en Pologne, la situation est encore plus grave, car, s'ajoutant au chômage, la réduction très forte des salaires ouvriers aggrave les conditions familiales. L'index de la valeur réelle du salaire étant de 100 en 1929, est de 53,9 à fin décembre 1933. Quoi d'étonnant, étant donnés ces chiffres, que la santé des enfants soit en péril?

Ils sont, ou insuffisamment nourris (comme quantité), ou mal nourris (comme qualité). Trop de farineux et de pain, presque pas de lait, beaucoup de café noir, pas du tout de légumes verts et de fruits, une quantité minime et irrégulièrement départie de graisse. L'enfant mange à peu près à sa faim les jours qui suivent le paiement de l'allocation de chômage, et n'a plus qu'un repas par jour de pommes de terre ou de pain vers la fin de la quinzaine. Quand la faim le tenaille, il reste au lit. Dans les grandes villes polonaises, l'enquête, qui portait sur 15,000 enfants de chômeurs, a révélé qu'un quart d'entre eux ne déjeunaient pas, et qu'en outre un cinquième ne soupaient pas. La consommation de combustible et d'éclairage diminue beaucoup: chez les ouvriers polonais de l'industrie textile se constate une diminution de 56 % de l'achat de charbon et de 35,7 % de l'achat de pétrole.

Passons aux maladies résultant pour les enfants du chômage des parents et de la sous-alimentation. Le bilan est lamentable: résistance moindre à la maladie. diminution de poids, rhumes fréquents, dents cariées, anémie, troubles nerveux, désordres de l'appareil digestif, tuberculose insidieuse, etc. A cette lugubre énumération on peut ajouter les maladies de la peau et du cuir chevelu, résultant de la saleté.

Les logements, du fait du manque d'argent et de la démoralisation des parents, sont tenus moins proprement. Un nombre très grand de chômeurs ne peuvent pas même acheter du savon. Ceux qui avaient plusieurs chambres s'entassent maintenant dans une seule. La fâcheuse promiscuité d'hommes et de femmes, d'adultes et d'enfants, de malades et de bien portants, est encore compliquée par l'introduction dans la fa-

[1] *Children, Young People and Unemployment.* 2me partie, 1,50 f. s. S'adresser à Genève, 15, rue Lévrier.

*Pour 10 fr. par mois, tout donateur devient parrain ou marraine d'un enfant affamé, dans le pays de son choix, ceci par l'intermédiaire de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, 15, rue Lévrier, Genève. (S'adresser là pour tout renseignement).*

*Cliché U. I. S. E.*

On a prétendu que Berthelot s'était suicidé sans bruit; rien ne le prouve. Quoi qu'il en soit, tous deux avaient manifesté la volonté d'être enterrés dans le même cercueil; ce qui fut fait.

Mais, très justement d'ailleurs, le gouvernement décida de transporter les restes de Berthelot au Panthéon. On ne voulut pas séparer ces êtres qui s'étaient si tendrement aimés et on déposa le cercueil contenant les deux époux sous les grandes voûtes de Soufflot.

**Restons jeunes.**

*Du* Coopérateur de France, *sous la signature de* Mme *Bélime-Laugier, cette recette, qui vaut tous les onguents et tous les fards:*

... Pour rester jeune, il faut surtout une hygiène morale de qualité supérieure. Etre calme devant les petits désagréments de la vie, ne jamais se mettre en colère. Froncer les sourcils, plisser le front, prépare des rides à bref délai. Pleurer ne réussit qu'à gonfler de petites poches disgracieuses sous les yeux. Quand on se sent le cœur gros, l'âme troublée, il ne faut pas se laisser aller, mais aussitôt rechercher une activité absorbante pour faire diversion. Le temps passe et arrange bien des choses, modifie les points de vue; tout s'estompe dans le passé.

La femme doit s'exercer à sourire et à conserver sa gaieté même si elle repose sur des bases fragiles, car elle se répercute sur l'humeur du père, sur la nervosité des enfants, et elle est un bienfait familial. Mais, de plus, elle garde au visage féminin sa fraîcheur et sa grâce. L'égalité d'humeur est une des premières vertus féminines, un brevet de jeunesse et de... longévité.

**Un hommage à Miss Perkins.**

*M. André Maurois, publiant dans* Marianne *ses impressions de voyage aux Etats-Unis, s'exprime ainsi sur le ministre féminin du Travail qu'a désigné M. Roosevelt:*

C'était la première femme ministre que je rencontrais. Elle m'a semblé plus digne de gouverner que la plupart des hommes. L'intelligence et la volonté sont fermes. Elle a gardé une foi très féminine et très sympathique dans les grands sentiments humains: « J'ai eu, dit-elle, une longue carrière administrative; j'ai toujours trouvé chez mes collaborateurs loyalisme et affection. » Quand elle dit cela, ses yeux, très jeunes, brillent d'enthousiasme.

**La femme esquimau.**

*D'un article du* Journal de Genève, *relatant une expédition dans les régions arctiques, cette description, qui ne manque pas de saveur:*

Pour la femme esquimau, avoir des enfants, tenir sa maison sont de simples incidents dans sa vie. Elle se sert de ses dents et de ses gencives pour une incroyable diversité d'usages. Les vêtements sont faits de peaux d'animaux, et comme on ne connaît aucun procédé de tannage, les peaux sont assouplies et étirées par un mâchement prolongé de la part des femmes. Une grande quantité de viande est conservée pour être utilisée pendant la période où le froid intense rend toute chasse impossible; les femmes sont obligées, alors. de mâcher — un peu avant le repas — chaque morceau de viande avant de la présenter aux membres de la famille. Très souvent, d'ailleurs, la nourriture étant trop chaude ou trop froide, les femmes se servent de leur bouche pour pouvoir la présenter au dîner, à une température intermédiaire.

Le résultat est que les femmes — avant même d'avoir atteint trente ans — perdent complètement leurs dents. Mais elles ont les gencives tellement durcies qu'il leur est néanmoins possible de continuer leur « mâchement ».

A l'exception des igloos en pierre, qui réclament la force des hommes, les femmes sont chargées des différentes constructions. Elles montent les tentes en peaux de phoque; elles construisent les maisons de glace qui servent d'abri durant une journée fatigante. Les tentes en peaux de phoque ne demandent qu'un travail d'extension calculée. Les maisons de glace sont encore plus faciles à établir. Leur forme: un trou rond; le matériel employé: de la neige. On allume un bon feu à l'intérieur du trou, la neige fond et s'écoule. On éteint le feu; l'ouverture reste et la gelée de la nuit transforme la construction en une solide glace. Une nuit — et la maison est faite.

Quand on voit les femmes se charger de tant de fonctions et assumer autant de responsabilités, on est quelque peu surpris d'apprendre qu'elles ne sont en aucune façon consultées pour les questions matrimoniales. Le choix d'une femme ne regarde que l'homme. Un ami du mari se trouve-t-il affligé ou seul, ou revient-il d'une longue et fatigante chasse, le mari se fait un point d'honneur de lui prêter sa femme pour qu'elle lui offre des consolations, et celle-ci n'a pas voix au chapitre. Les étrangers connaissent les mêmes privilèges.

Pour l'Esquimau, prêter sa femme à un marchand étranger est un signe d'hospitalité et de courtoisie. Mais s'il est trompé par le blanc (et on peut admettre que cela se produit souvent), une colère terrible s'empare de l'Esquimau généralement rieur... et cette colère se transforme le plus souvent en meurtre.

**Lamentable histoire.**

*A notre confrère belge* Egalité, *nous empruntons ce récit d'une tragédie familiale que nous voulons croire exceptionnelle:*

Le cas était net. Albert Mouhot, Français, avait été condamné pour abandon de famille à servir à sa femme et à ses deux fillettes une pension alimentaire.

Mouhot ne paya rien et se trouva débiteur envers sa femme d'une somme importante.

Mme Mouhot en appela à la justice. Le Président admonesta sévèrement le prévenu et ensuite s'étonna de l'absence de la plaignante.

Ce fut Mouhot qui répliqua d'un ton indéfinissable:

— Ma femme s'est suicidée avec nos deux enfants.

Et il ajouta — ceci est vraiment atroce — que dans ces conditions sa dette se trouvait éteinte.

La malheureuse femme s'était en effet asphyxiée en octobre dernier avec ses deux enfants âgés de six et sept ans respectivement, parce que, trop pauvre, elle ne savait comment payer une somme de 208 fr. 70.

Mme Mouhot laissait par testament au ministre de la Justice son jugement lui accordant la pension qu'elle n'avait jamais touchée.

Mouhot fut condamné à 6 mois de prison — maximum du châtiment applicable. Il s'en est tiré à bon compte.

mille de « logeurs », dont la mince rétribution aide à vivre. Dans une ville de Pologne, l'enquête faite au sein de 312 familles de chômeurs a révélé la situation suivante:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Dans | 29 | familles, | 1 | lit pour chaque | personne |
| » | 68 | » | 1 à 2 | personnes par | lit |
| » | 72 | » | 2 | » | » |
| » | 49 | » | 2 à 3 | » | » |
| » | 33 | » | 3 | » | » |
| » | 12 | » | 3 à 4 | » | » |
| » | 17 | » | 4 | 4 | » |
| » | 5 | » | 4 à 5 | » | » |
| » | 18 | » | 5 | » | » |
| » | 2 | » | 6 | » | » |
| » | 2 | » | 7 | » | » |

Et 5 familles n'avaient pas du tout de lit. La literie est presque inexistante, les vêtements sont en loques et les souliers percés.

Sur la moralité des jeunes membres de la famille, les effets du chômage sont désastreux. Les logis surpeuplés, l'inaction, le vagabondage, faussent chez certains jeunes le ressort moral. L'enquête faite dans une ville autrichienne a établi que, sur cent familles de chômeurs, seize n'ont pas leur ressort brisé, quarante-huit sont résignées, onze désespérées, et vingt-cinq tout à fait apathiques.

Partout, nous le voyons, le mal est grand. Quels remèdes ont été apportés? Partout, un immense effort a été tenté: repas dits « de secours », distribution de nourriture et notamment de lait aux écoliers, crèches et écoles en plein air créées pour hospitaliser les petits enfants, cours de perfectionnement ouverts pour les jeunes gens et les jeunes filles, fin de la scolarité renvoyée d'une année, multiplication des dispensaires, des camps de vacances, etc. Mais il faudrait pouvoir intensifier cette aide et, pour cela, de l'argent est nécessaire.

Que tous ceux qui lisent l'anglais se procurent la brochure de l'Union internationale de secours aux enfants! Ils y trouveront matière à s'émouvoir, à compatir ; ils liront les « tranches de vie » qui servent de conclusion à ces remarquables enquêtes. Simplement, des jeunes gens et des jeunes filles nous racontent leur désarroi devant la vie cruelle, et leurs vaillants efforts pour ne pas couler à pic dans un océan de difficultés matérielles et morales.

V. Delachaux.

# Les Expositions

## Mme Alice Jacobi-Bordier

*(Musée Rath, Genève)*

Dans les deux salles consacrées à l'exposition de peinture de M. Jacobi-Bordier (je sortirais de mon cadre féminin en en disant davantage!), çà et là, comme une apparition de rêve, un plâtre, une terre cuite, une céramique — toutes des œuvres nouvelles de la sculptrice bien connue. Nous nous approchons de ces portraits — jeunes filles, jeunes femmes, enfants, — nous mettons même un nom sur chacun, mais surtout nous admirons ce que le talent de l'artiste a su faire de ses modèles, et ses qualités nous frappent, nous retiennent, ou nous ramènent devant les mêmes six créations où rayonne tant de jeunesse.

Créations? Mme Jacobi a voulu créer avec sa seule imagination aussi, et ce sont deux masques en céramique, d'une teinte douce et fine, dont on verrait volontiers l'un dans un salon qui se pique d'avoir le goût du beau, et l'autre, plus grand, dans un vaste hall d'hôtel particulier.

Pennello.

**Association Suisse pour le Suffrage Féminin**

**Liste de conférencières de langue française.**

Mme A. Debrit-Vogel, Bonstettenstr. 16, Berne.
1. *Un Congrès féministe dans l'Afrique du Nord* (avec projectionss.
2. *A travers le féminisme suisse* (avec projections).

Mlle Françoise Fonjallaz, Epesses (Vaud).
*La femme et la démocratie.*

Mlle E. Gourd, 17, rue Tœpffer, Genève.
1. *Suffrage féminin.*
2. *A travers le féminisme international.*
3. *Le droit au travail de la femme.*
4. *Les femmes et la démocratie.*
5. *Les femmes et la Société des Nations.*
6. *Ce que la S. d. N. a fait pour protéger l'enfance.*
7. *Un programme féminin politique.*
8. *Voyages féministes.*

Mme S. de Greyerz, 20, Luisenstr., Berne.
*Récit d'un voyage en Algérie.*

Mme A. Leuch, 52, avenue Béthusy, Lausanne.
1. *Les femmes et la démocratie.*
2. *Notre programme démocratique.*
3. *La nationalité de la femme.*

Mlle A. Martin, Meisenweg 25, Berne.
*Ce que toute femme devrait savoir en matière d'argent.*

Mme A. de Montet, Corseaux, Vevey.
*La femme et la démocratie.*

Mme Pache, 2, chemin de la Joliette, Lausanne.
*La femme et la démocratie.*

Mlle A. Quinche, avocat, 2, rue du Lion-d'Or, Lausanne.
1. *La femme et la démocratie.*
2. *La situation légale de la femme dans le ménage.*
3. *Pourquoi nous demandons le droit de vote:*

Mme Adèle Schreiber, vice-présidente de l'Alliance internationale pour le Suffrage, 52, rue Liotard, Genève.
1. *Histoire de la femme* (série de 4 conférences).
2. *Histoire du mouvement international pour le suffrage* (3-4 conférences).
3. *Quelques femmes pionnières: Olympe de Gouges (le féminisme et la Révolution française); Mary Wollstonecraft; Flora Tristan et le mouvement ouvrier; Joséphine Butler et la croisade contre la réglementation; Louise Otto Peters (la Révolution allemande de 1848); Ellen Key; Louise Michel; Lilly Braun; Emily Hobhouse et la guerre des Boers; Bertha von Suttner (la paix par l'arbitrage); Florence Nightingale et l'évolution de la carrière d'infirmière; Elisabeth Fry et Isabelle Bogelot (la réforme des prisons).*

(Conditions: frais de voyage et de séjour, en plus un cachet variant selon la possibilité de combiner plusieurs conférences dans des endroits voisins, etc.)

Mme J. Vuilliomenet-Challandes, 7, Tête de Ran, La Chaux-de-Fonds.
1. *La presse féministe et féminine.*
2. *T. Combe, la femme et l'œuvre.*

# Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Réuni à Berne le 31 janvier, le Comité de l'Alliance s'est occupé de sa situation financière et de l'avenir de l'*Annuaire*. Il a enregistré avec satisfaction la nomination de Mme Schwyzer-Vogel, par le Conseil fédéral, dans le Conseil d'Administration de la Banque Populaire et fera son possible pour que les détenteurs de parts sociales nomment des femmes déléguées à l'Assemblée générale.

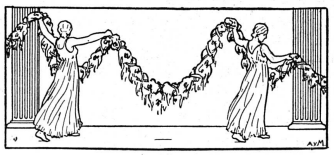
Sur la demande de la Commission Permanente Mixte des Organisations féminines internationales, adressée à toutes les branches nationales de ces organisations dans les pays affiliés à la S. d. N., de dresser une liste de femmes compétentes qui pourraient être nommées dans les Commissions consultatives de la S. d. N. ou du B. I. T. des démarches ont été faites auprès d'un certain nombre de femmes suisses. Peu de réponses sont parvenues jusqu'à ce jour.

Le Département Politique a répondu par une lettre polie mais évasive à notre pétition au sujet du contrôle de la fabrication des armes de guerre. Le Comité reviendra à la charge.

La Commission de Crise prépare un « Guide du conférencier » pour des causeries sur les questions de chômage, changement de profession ou de localité, réadaptation, etc. Des démarches sont faites pour trouver une présidente, en remplacement de Mlle N. Jaussi. La Commission d'Education croit opportun de reprendre la question de l'éducation civique de la jeunesse, but initial de sa création, et élabore un programme dans ce sens.

Enfin, le Comité a clairement exprimé son opinion au sujet du mouvement de *La Femme et la Démocratie*. En lui donnant son adhésion, il estime ne pas contrevenir aux principes et aux statuts de l'Alliance, considérant que ce mouvement n'est pas une action *politique*, mais une manifestation de la volonté des femmes suisses de conserver à leur pays son patrimoine de libertés constitutionnelles et de le préserver d'une dictature, de quel côté qu'elle vienne — de droite ou de gauche.

F. M.



# A travers les Sociétés

**Une conférence sur T. Combe.**

Ce fut une heure captivante que passa l'autre soir le nombreux public accouru pour entendre la remarquable conférence de notre collaboratrice Mme Vuilliomenet-Challandes, rédactrice du *Samedi soir*, faite sous les auspices de quatre Sociétés féminines de Genève.

Mme Vuilliomenet, qui en effet, et ainsi que nos lectrices le savent, a succédé à T. Combe comme rédactrice de ces « Entretiens entre femmes » comme l'écrivain neuchâtelois aimait à appeler son petit journal, en a bien connu la fondatrice, sa voisine dans ce Jura que toutes deux savent décrire avec tant de charme, et a bien compris le tempérament généreux, passionné, parfois exclusif et autoritaire, toujours courageux et indépendant de cette personnalité que l'on pouvait combattre ou admirer, mais en tout cas pas ignorer. C'est avec bonheur qu'elle en a caractérisé le talent littéraire, lyrique, sentimental, candide au début, un brin prêcheur plus tard, mais si essentiellement romand, et qui doit si peu à l'influence de l'étranger. Débutant à vingt ans à peine dans la *Bibliothèque Universelle*, avec un de ses frais récits jurassiens, T. Combe (ce pseudonyme à lui seul est caractéristique de son amour pour sa montagne) a pendant bien des années consacré exclusivement à cette revue toute sa production littéraire dont l'inspiration a toujours été puisée chez nous, et dont toutes les figures, amusantes ou touchantes, sont celles qu'elle avait rencontrée dans les sentes des sapinières, près de l'établi de l'horloger, ou encore sur ces berges du Doubs si propices aux contrebandiers...

Si l'œuvre littéraire de T. Combe a été considérable, son activité politique et sociale n'a pas été moins intense. Pour ne parler que de cette dernière, rappelons les vacances coopératives qu'elle organisa dans cette jolie maison de la Capucine qui a vu la tristesse de ses dernières années, les lances qu'elle rompit à maintes reprises pour la cause féministe et suffragiste, son travail pour la paix, son hospitalité chaleureuse aux réfugiés de la grande guerre, et plus tard aux aveugles, et surtout son dévouement à la cause antialcoolique. Elle fut une des premières à mener campagne par la parole et par la plume contre le fléau de l'absinthe, et cela malgré les injures dont elle fut abreuvée; elle rédigea avec sa verve accoutumée des journaux antialcooliques; elle occupa une place en vue dans les milieux de l'Espoir et créa le mouvement des Jeunes Filles utiles. Et enfin, c'est encore au service du progrès social qu'elle mit son rare talent de conteuse, en publiant cette série de soixante petites brochures de la collection de l'*Union des Femmes pour le bien*, qui, traduites en dix langues, même en malgache! ont par leur morale familière si gaie et si saine encouragé et remonté tant de femmes et de jeunes filles en face des mille difficultés de la vie de tous les jours.

Nous croyons savoir que la belle conférence de Mme Vuillomenent sera prochainement publiée en brochure: c'est une bonne nouvelle également pour celles qui ont eu le privilège de l'entendre, comme pour celles qui ont été privées de ce plaisir.

M. F.

**Association genevoise pour l'Amélioration du travail ménager.**

Cette Association a, pour le dernier exercice, plus d'une démarche utile à son actif, et même une réalisation, si modeste encore qu'elle soit: D'abord, des entrevues avec les autorités compétentes au sujet de l'arrêté du Département de l'industrie et du commerce concernant le repos hebdomadaire de 24 heures consécutives pour le personnel des familles ayant plus de trois pensionnaires. Et ensuite, la mise sur pied, avec trois autres sociétés de Genève (Union des Femmes, *Pro Juventute*, Office privé des apprentissages) d'un cours d'enseignement ménager dans un chalet du chemin des Pléiades et sous la direction de Mlle Privat.

M.-L. P.

**Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs.**

On nous prie de rectifier une erreur qui s'est glissée dans le compte rendu publié dans un de nos prédécents numéros sur l'activité de cette Association: celle-ci compte *deux* représentantes dans des Commissions fédérales, soit Mlle S. Hauser à la Commission fédérale des Arts appliqués, nommée en remplacement de Mme Schmidt-Allard, et Mme Métein-Gilliard, présidente centrale à la Commission fédérale des Beaux-Arts. Les activités de ces Commissions étant entièrement différentes, il importait de préciser.

Les envois pour l'exposition de Lucerne, que nous avons annoncée également dans ce même compte-rendu, seront reçus jusqu'au 17 août, les formulaires d'inscription et réglements devant d'ailleurs être envoyés en temps utile à tous les membres.

# VIIIme Journée d'Education

## NEUCHATEL, les 23 et 24 février 1934

**(Aula de l'Université)**

organisée par la *Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*, la *Société pédagogique neuchâteloise*, la *Fondation Pro Juventute*, la *Ligue Pro Familia*, avec l'appui des associations pédagogiques et féminines de la région.

## "Quelques problèmes d'éducation affective"

**(deuxième série)**

Un renouveau d'idéalisme s'esquisse chez les jeunes, auquel l'éducation de demain se doit de répondre.

**Vendredi 23 février:**

*20 h. 15.* **Le sentiment religieux chez l'enfant et les responsabilités des parents.** Conférence publique et gratuite par M. le past. J.-H. GRAZ, du Secrétariat de l'Enfance et de Pro Juventute (Lausanne).

**Samedi 24 février:**

*9 h.* Inauguration par M. le Conseiller d'Etat A. BOREL, chef du Département de l'instruction publique et des cultes.

*9 h. 30.* **Le besoin d'absolu chez les jeunes,** par M. Ad. FERRIÈRE, Dr en sociologie et membre du Conseil directeur de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle (Lausanne)

*10 h.* **La personnalité de la jeune fille: ses aspirations: son développement,** par Mlle Aline GIROUD, prof. de psychologie à l'Ecole de Service social (Paris).

*14 h. 15.* **La jeunesse d'aujourd'hui s'oriente-t-elle vers une renaissance religieuse?** par M. WAUTIER d'AYGAILLIERS, pasteur au « Foyer de l'âme » et professeur à la Faculté de théologie (Paris).

*NOTA. — Chaque conférence sera suivie d'une discussion, selon l'usage.*

**PRIX DES PLACES: Fr. 2.50** pour la journée **(Fr. 1.50** pour le corps enseignant).
**Fr. 1.50** pour l'après-midi.

# Carnet de la Quinzaine

**Lundi 12 février:**

Genève: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et.-Dumont, 17 h.: 9me séance du Cours pratique d'élocution et de discussion, sous la direction de Mme N. Schreiber-Favre, avocate. Cartes à l'entrée.

N.-B.: *On est prié de bien tenir compte du changement d'heure de ce Cours, permettant aux personnes qui ne peuvent facilement sortir le soir, d'en suivre au moins trois séances.*

**Mardi 13 février:**

Lausanne: Union des Femmes, 4, St-Pierre, 20 h. 30. Union féminine des carrières libérales et professionnelles: *Chiesa et Zoppi, poètes tessinois*, conférence par Mlle Doleyres (retardée de huit jours).

**Mercredi 14 février:**

Lausanne: Salle des XXII Cantons (Buffet de la Gare): VIIe Journée des Femmes vaudoises. 10 h. 15: Ouverture. Chœur d'ensemble. Allocation de M. le Conseiller d'Etat Fazan. *La démocratie suisse: origine, traditions, signification*, par M. J. de la Harpe, professeur à l'Université de Neuchâtel. *Devoirs actuels et responsabilités de la femme suisse*, par Mme A. de Montet, présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. Chœur. — 14 h. 15: *Le Congrès international des femmes agricultrice à Stockholm*, par Mme Gillabert-Randin, présidente de l'Association agricole des Femmes vaudoises. *L'art au foyer*, par Mme Widmer-Curtat, présidente de l'Association cantonale du costume vaudois. — Productions diverses. Thé.

Id.: Genève: Association des Femmes universitaires, Athénée, 20 h. 30: *Les récentes acquisitions de la physique*, par Mlle Isabelle Archinard, Dr. ès sciences.

**Vendredi 16 février:**

Genève: Lycéum, 1, rue des Chaudronniers, *Le Rousseauisme de Mme de Staël*, conférence par M. I. Benrubi, professeur de philosophie. Cartes à l'entrée (2 fr. 50).

**Samedi 17 février:**

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. 17 h.: *Les tutelles à Genève*, causerie par M. Suss, tuteur général.

**Lundi 19 février:**

Genève: Association pour le Suffrage, 22, rue Et.-Dumont, 17 h.: 10me séance du Cours pratique d'élocution et de discussion, sous la direction de Mme N. Schreiber-Favre, avocate. Cartes à l'entrée. (Voir plus haut.)

**Mercredi 21 février:**

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

Union des Femmes de Genève
22, Rue Etienne-Dumont

Bureau d'Adresses

Tous travaux de dactylographie, circulaires, programmes, jeux d'enveloppes, copies en tous genres, etc., effectués par des femmes sans travail.

Prix modérés. Ouvert tous les matins.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER